



ACADÉMIE  
DE LYON

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Art'Ure

Prendre le temps de penser l'éducation artistique et culturelle



**ZOOM  
MUSIQUE**

DOSSIER LES MUSICIENS INTERVENANTS  
ENTRETIEN EMMANUEL BIGAND  
COGITATION OPÉRA ET ÉCOLOGIE

**NUMÉRO 6 OCTOBRE 2023**

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse  
Région académique Auvergne-Rhône-Alpes - Académie de Lyon  
Délégation Académique aux Arts et à la Culture  
Site DSDEN, 21 rue Jaboulay, LYON 7, cedex 07  
Tél : 04 72 80 64 41 / Courriel : daac@ac-lyon.fr



## LE RAP À L'ÉCOLE

Un outil d'expression et d'émancipation

Comment et pourquoi penser le rap comme pratique et source d'apprentissages au sein d'une classe ? Ce genre, qui est né d'une réaction aux institutions, peut-il aujourd'hui se concevoir comme un médium pédagogique ?

Par **MÉLANIE MAISONNAT** et **FLORA NESME**

### ÉTAT DES LIEUX DU RAP AUJOURD'HUI

Actuellement, le rap domine le paysage musical, la France étant le 2ème marché mondial après les Etats-Unis. Selon une enquête menée par la SACEM et l'agence de production de concerts *Super!*, 78% des jeunes de 14-24 ans écoutent des musiques urbaines.

En quelques années, un passage s'est opéré : issu d'une culture populaire, le rap tend à devenir un sujet savant (domaines de la sociologie, de la linguistique, de la littérature, de la musicologie...). Les universités américaines proposent depuis quelques années des mineures en Hip-Hop Studies.

Son dynamisme et ses caractéristiques multidimensionnelles lui confèrent une légitimité au sein des institutions dont l'École.

### LES VALEURS DU HIP-HOP AU SEIN DE L'ÉCOLE

Le hip-hop naît en 1975 dans le Bronx. Afrika Bambaataa refuse de considérer la violence et ses conditions de vie comme une fatalité. Il cherche à poser des codes moraux, des rapports non violents basés sur la créativité. Il crée

alors le mouvement « Zulu Nation ». Ce mouvement est basé sur une interaction entre expression artistique et mode de vie. Il privilégie une idéologie de réussite dans un engagement constructif et collectif. L'agressivité et la violence sont canalisées dans une recherche de la performance artistique. La dynamique de cette culture urbaine se fédère autour de cinq pôles : le pôle musical (dont le rap), le pôle corporel (breakdance, smurf...), le pôle graphique (tag, graff), le DJing et le pôle connaissances. Un des éléments qui conditionnent la façon dont est saisie cette culture est le principe de transmission. L'enseignant ou le médiateur s'inscrit dans une démarche de partage des valeurs inhérentes au hip-hop et de ses fondamentaux. La classe devient dès lors un lieu d'émulation artistique.

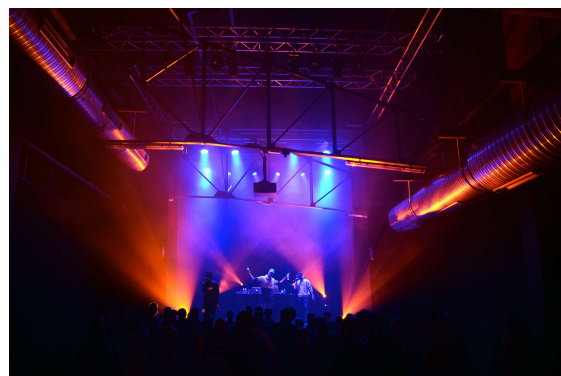


Image bandeau : Projet Rap avec les élèves du collège Elsa Triolet (Vénissieux) avec le rappeur Cyrious

concert de rap à Bizarre! (2019)



## UN POTENTIEL PÉDAGOGIQUE:

La culture Hip Hop s'inscrit dans de nombreux champs disciplinaires. Des compétences culturelles, linguistiques, sociales sont accessibles par l'analyse et la pratique du rap.

Tout d'abord, les analogies entre la littérature et le rap sont multiples et proposent un accès au sensible. L'analyse linguistique, notamment des figures de style, peut donner un élan vers une pratique écrite et orale. Puisque le rap a des visées argumentatives, les enseignants peuvent s'emparer également de ces textes et des morceaux pour travailler l'éloquence et la rhétorique, dans le cadre de projets pluridisciplinaires. Un grand nombre d'artistes font référence à des thématiques transversales comme le post colonialisme, la politique, l'immigration (Kery James, Médine, Casey...).

Enfin, la spécificité du rap s'affirme dans son pouvoir mnémotechnique. Il existe actuellement des médias qui permettent l'acquisition de savoirs par le biais de leçons rappées. La chaîne *Rap N° Classe* propose des vidéos explicatives mises en musique par un rappeur. L'application Studytracks, en partenariat avec l'Éducation Nationale, maximise l'apprentissage de notions dans un large éventail de disciplines.

Les artistes issus de la culture Hip Hop se sont emparés d'autres disciplines artistiques et se nourrissent du spectacle vivant (Kery James et son spectacle *A vifs*), de la muséologie (Abd al Malik et *Le jeune noir à l'épée*, de l'audiovisuel (*La Caution* du collectif « Kourtrajmé»). Le rap est un art perméable à d'autres esthétiques. Au même titre que ces artistes, les élèves, accompagnés, peuvent glisser d'un domaine à un autre et expérimenter des formes nouvelles.

Bien qu'il ne soit pas substituable, l'apport du rap dans les apprentissages n'est pas négligeable. L'expérience du texte lu et écouté permet une circulation entre le sens et la forme, entre le sensible et l'intelligible. Il permet de « transformer l'existant par une créativité à la fois singulière et collective qui produit une certaine représentation de soi, de l'autre et du monde. » (Anna Regol et Agnès Bonnet dans leur article « Rap et Oralité »).



Projet Rap avec les élèves du lycée Jacques Brel (Vénissieux)

## LE LANGAGE

Dans *Linguistique et poétique*, Jakobson analyse le schéma de communication et distingue six fonctions du langage. La réception d'un morceau de rap, dans son texte et sa musicalité, véhicule un message qui fait appel à l'ensemble de ces fonctions.

La fonction référentielle, centrée sur le référent décrit le monde comme le rappeur, s'apparentant à un chroniqueur social qui narre son quotidien. L'omniprésence du « je » dans les textes de rap appuie la fonction expressive du langage, soit comment dire sa présence au monde et dans le monde. Les fonctions conatives et métalinguistiques sont des vecteurs de la réception du texte; le destinataire ou l'auditeur réagit de par son écoute mais aussi de par sa posture (peut-être prend-il part physiquement à la réception du morceau en dansant). Il n'est d'ailleurs pas rare que le rappeur apostrophe son auditoire: « *De quoi es-tu si sûr ? Discernes-tu l'inconnu et l'absence ? / Le rêve et la réalité si tu fermes tes cinq sens ? / Fais-tu la différence entre attente et patience ? / Et entre manque d'audace et pas de chance ? / Arrives-tu à percevoir derrière les apparences / A distinguer le chemin entre le malaise et la carence ?* » (Keny Arkana, *De quoi es-tu si sûr ?*, 2016)

L'adresse directe participe à la transmission et donc à appréhender le message porté. Enfin, la fonction poétique concerne la matérialité et l'esthétique du langage parfois au détriment de son propos. En effet, le rap est polymorphe, il existe aujourd'hui des raps dont le rap dit « conscient », proche des fondamentaux avec un discours revendicatif et un rap plus léger et accessible (l'Egotrip, la Drill, la Trap, le cloud rap...)

Il n'en reste pas moins que, dans son ensemble, il demeure l'art de travailler le matériau sonore de la langue.

## LE RAP, DE LA POÉSIE ?

Pour légitimer le rap dans le cadre des apprentissages, il serait aisé de le rapprocher de la poésie. D'ailleurs, les manuels scolaires proposent désormais, dans le cadre de la littérature comparée, des textes rap qui font écho à des auteurs inscrits dans le patrimoine littéraire. Certains artistes sont désormais adoués par les institutions et apportent davantage de crédibilité au genre. Oxmo Puccino, Abd al Malik (*Chevaliers des arts et des lettres*) légitiment la présence du rap dans le cadre scolaire et institutionnel permettant ainsi de se détacher des préjugés, des idées préconçues. Par exemple, le rappeur Georgio cite Baudelaire ou Rimbaud ; cette intertextualité appuie l'homologie entre poète et rappeur. Tous deux s'emparent du langage, le remodelent pour transmettre un message faisant appel à la sensibilité de son lecteur / auditeur.

Evoquer le parallélisme entre ces deux genres valorise le rap et permet d'accroître son ancrage dans l'institution. Cependant, il ne faudrait pas faire l'impasse sur sa

singularité. Bien que l'intention poétique soit présente, le rap est aussi musicalité. Le texte est destiné à être mis en voix et en corps sur une scène.

C'est en se saisissant de cette spécificité que l'enseignant nourrit son contenu pédagogique.



Formation "Valorisation des cultures urbaines" à destination des enseignants animée par l'artiste-rapporteur J. Follenfant.

## UNE TRANSMISSION HORIZONTALE

Dans le cadre d'un enseignement porté sur le texte et/ou le morceau d'un titre de rap, l'enseignant peut partir du postulat que ses élèves ne sont pas des néophytes. La majorité d'entre eux sont des sujets sensibles et le professeur ou le médiateur, même s'il transmet des connaissances avérées, cherche à partager une expérience sensible avec la classe. On retrouve alors l'une des valeurs fondamentales du Hip Hop : construire collectivement. L'élève n'est pas dans une situation de réception des savoirs puisqu'il participe activement, par son rapport au rap. Individuellement, chacun peut apporter une connaissance (un titre, un groupe, une phase, une instru, un sample...) pour que se crée une expérience sensible et collective. Ce processus de médiation inscrit l'élève dans une posture valorisante puisqu'il contribue pleinement aux apports de la séance. Le rap favorise l'échange des savoirs, des supports de manière bilatérale. La classe tend alors vers cette idéologie de réussite promue dès la genèse du hip-hop.

**FLORA NESME** a suivi des études de lettres, de communication et de gestion de projets culturels. Elle s'est formée et a travaillé auprès des services de relations avec les publics et de communication de différentes institutions et événements culturels comme l'ENSATT, le festival *Jazz à Vienne*, la Maison des Arts de Créteil, scène nationale. En 2019, elle rejoint l'équipe de La Machinerie – Vénissieux, scène conventionnée d'intérêt national – Art & Création.

Mon souvenir de l'EAC à l'école : *“De la grande section au CM2, j'ai participé aux spectacles de mon école primaire, en zone rurale : théâtre, danse, chant, conception des costumes, des décors... Nous étions accompagnés par l'ensemble des enseignants et en particulier par la directrice de l'école, comédienne. Ces expériences m'ont donné l'envie de poursuivre cette découverte, je me suis inscrite ensuite à des cours de théâtre, de danse, de piano. Par la suite, j'ai voulu à mon tour proposer et construire ce type de projets pour l'enfance et la jeunesse.”*

**MÉLANIE MAISONNAT** est titulaire d'un Master II recherche - Littérature française contemporaine à Lyon II. Elle est certifiée de Lettres Modernes et Théâtre. Depuis 2009, elle assure également la mission de professeure relais à La Machinerie et encadre l'atelier théâtre du collège Honoré de Balzac depuis 9 ans.

## LA MACHINERIE, À LA CROISÉE DES ESTHÉTIQUES

La Machinerie se décline en deux lieux distincts : Le Théâtre de Vénissieux et Bizarre !, lieu dédié à la culture Hip Hop. Ces deux espaces se complètent et incarnent chacun des esthétiques et des disciplines propres qui viennent converger pour mieux composer l'ADN artistique de la Machinerie. Depuis 2020, La Machinerie est une *scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – mention écritures urbaines et contemporaines* a permis la création de projets hybrides mêlant des esthétiques du spectacle vivant à celles de la culture Hip Hop. De cette pluralité artistique émane une ambition collective et créative par et pour les publics du territoire.

La Machinerie valorise les pratiques et initiatives artistiques en proposant des projets EAC construits avec les enseignants de la ville. Elle souhaite également favoriser la reconnaissance des cultures Hip Hop en accueillant et animant avec des professionnels des formations à destination des enseignants.

La Machinerie a également mis en place divers dispositifs pour accompagner la pratique d'artistes amateurs ou de groupes émergents avec Plan B !

C'est dans ce dessein de création, d'hybridation, de médiation et d'accompagnement que La Machinerie, lieu aux esthétiques plurielles, permet la rencontre du sensible.



# QUI SOMMES-NOUS ?

## L'ÉQUIPE

### DIRECTRICE DE PUBLICATION

**VALÉRIE PERRIN**, déléguée académique aux arts et à la culture

### COORDINATION

**AURÉLIE BLONDEL**, adjointe à la déléguée académique aux arts et à la culture

### CONCEPTION & MISE EN FORME

**FABIEN BOULAY**, webmestre

### COMITÉ DE RÉDACTION

**SYLVIE BABIN, AURÉLIE BLONDEL, FABIEN BOULAY, LORETTE CHAMPAGNAT, CÉLINE DE BUTTET, ERIC DELOURME, DAPHNÉ DUFOUR, LINDA DUGRIP, ANNE FOURNIER, ALBAN JAMIN, ANOUK MÉDARD, VALÉRIE PERRIN, DAVID RIGNAULT**

### NOS AUTEURS INVITÉS

La Délégation académique aux arts et à la culture de l'académie de Lyon tient à remercier chaleureusement les auteurs invités à ce numéro pour leur participation et leur apport précieux à cette revue.

**ERWAN BEAUDOUIN** est directeur du Centre de formation de musiciens intervenants (CFMI) Bretagne – Université de Rennes 2 et co-président du Conseil national des centres de formation de musiciens intervenants (CN-CFMI).

**MATHIAS CHARTON** est Délégué Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Poitiers et Président de la FNCS.

**PASCALE CURNIER** occupe le poste de conseillère Adage / Pass Culture scolaire, Maîtrise d'ouvrage, au sein de la MEAC.

**VALÉRIE DA ROS** est professeure d'éducation musicale et correspondante départementale de la DAAC dans la Loire.

**MAËLLIS DAUBERCIES ABRIL** est chargée de médiation et d'action culturelle auprès du CMTRA.

**PAULINE HERCULE** et **PIERRE GERMAIN** dirigent Germ36.

**IRÈNE HONTANG** est titulaire d'un master en musicologie fondamentale et appliquée de l'Université Lumière Lyon 2, ainsi qu'un master métiers de la culture musicale du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

**MICHEL KNEUBÜHLER** est ancien conseiller à la DRAC, enseignant en politiques culturelles à l'Université Lumière-Lyon 2 et au CFMI.

**YOANN LOIR** est professeur de philosophie au lycée et à l'université Lyon 3 et professeur relais auprès du GRAME.

**MÉLANIE MAISONNAT** est professeure de lettres modernes et de théâtre et professeure relais à La Machinerie – Vénissieux.

**NORBERT MAISSE** est Inspecteur d'Académie / Inspecteur Pédagogique Régional Musique et chant choral dans l'Académie de Lyon.

**STÉPHANE MORIOU** est auteur, conférencier et entrepreneur, principal mécène de Mission Opéra.

**FLORA NESME** est chargée des relations avec les publics à La Machinerie – Vénissieux.

**FABRICE PARIS** est directeur des services techniques de l'Opéra de Lyon.

**BENJAMIN PETIT** est directeur du Marché Gare.

**ALICE PICOT** est chargée d'action culturelle du Marché Gare.

**EMMANUEL POUX** est chef de musique de 2<sup>e</sup> classe, commandant la musique de l'artillerie.

**LORINE VANEL** est responsable de l'action culturelle et des publics de la Comédie de Saint-Etienne.

La lecture d'Art'ure vous a passionné ? son contenu vous a séduit ? son concept vous a convaincu ? Pour vous abonner et recevoir directement dans votre boîte mail les prochains numéros de notre revue, rendez-vous à l'adresse : <http://daac.ac-lyon.fr/revue-eac-arture.php>. Vous pouvez également faire part de vos remarques et de vos idées directement à la Délégation Académique aux Arts et à la Culture de l'académie de Lyon à l'adresse [daac@ac-lyon.fr](mailto:daac@ac-lyon.fr). Le comité de rédaction d'Art'ure étudiera avec bienveillance toutes les propositions qui lui seront faites.





# ACADÉMIE DE LYON

*Liberté*  
*Égalité*  
*Fraternité*

## **DÉLÉGATION ACADÉMIQUE AUX ARTS ET À LA CULTURE**

47 rue Philippe de Lassalle - Bât. H / RDC - 69004 Lyon

04 72 80 64 41 / [daac@ac-lyon.fr](mailto:daac@ac-lyon.fr)

Imprimé par le service éditique et reprographie de l'académie de Lyon.

Art'Ure est une revue gratuite éditée, diffusée et imprimée 4 fois par an par la Délégation Académique aux Arts et à la Culture du Rectorat de Lyon. La directrice de publication et responsable de la rédaction est Valérie Perrin, déléguée académique aux arts et à la culture. Le premier numéro a paru en janvier 2021.

ISSN 2781-0720